

Mais sy vous examinez de plus près la description que faict Platon de l'isle Atlantide, principalement en son Critias où il s'estend fort au long sur ce sujet, vous trouverez qu'elle est fabuleuse ; ou, sy elle est véritable, qu'il n'a point voulu descrire l'Amérique mais bien certaines aultres isle voisines de l'Espagne et de l'Afrique, encor que tout ce qu'il en raconte ne scauroit estre véritable. Car il dist que les Dieux partagèrent la terre entre eulx et que l'isle Atlantide eschut en partage à Neptune et qu'il donna la principale partie de cette isle à son fils aîné qui avoit nom Atlas, d'où cette mer a pris son nom.

D'où l'on peut recueillir que c'est la Mauritanie que Platon décrit, où l'on dist qu'il y a eu un Roy nommé Atlas et où est, sans aulcune fiction, le mont Atlas, qui donne le nom de cette mer.

Il adjoute qu'Atlas donna à son second fils nommé Gadir, l'extrémité de l'isle près des colonnes d'Hercule, et qu'elle fust appelée *Gadiricum* ; or, il est clair à voir que par ce mot il entend l'isle de Cadix, laquelle je ne puis comprendre comment elle appartient à l'Amérique.

Il dist de plus que les Atlantides ou les peuples de cette isle, ont faict la guerre aux Athéniens, qu'ils ont ravagé l'Europe et la Lybie, et qu'ils sont venuz jusques à la mer Tyrrhénienne il y a plus de neuf mille ans. Mais comme c'est chose ridicule, ce semble, de croire que les peuples d'Amérique soyent venuz faire la guerre dans le vieil monde, qu'ils y ayent amené des armez, qu'ils soient venuz aux mains avec les Athéniens et qu'ayant esté mis en déroute, ils se soyent retirez ; aussy il n'y a celuy qui ne voye que c'est prendre les choses d'un peu trop loing que de les faire venir depuy neuf mille ans, car le monde n'estoit point encor.

Il dit que les peuples Atlantiques ont esté submergez avec l'isle par un tremblement de terre ; ce sont des comtes faicts à plaisir ; car toute l'Amérique reste encore en son entier, qui n'est pas guère moindre que tout le vieil monde.

Ce sont encore fables de dire que la mer qui est entre l'isle et le destroit ne se peut naviguer, à cause de la vase que l'isle noyée y a laissé.

Le mesme autheur dist de plus qu'en cette isle il y avoit des éléphants ; or ces animaux n'ont jamais esté vuz en l'Amérique. Il adjoute qu'il y